

# Trop bon marché pour être facturé ?

Il y a 50 ans, le 26 juin 1954 à 17 h30, dans la ville d'Obninsk, près de Moscou, la première centrale nucléaire alimentait en électricité des résidences et des entreprises. L'énergie atomique avait franchi le fossé qui sépare les utilisations militaires des utilisations pacifiques, démontrant son aptitude à alimenter des centrales électriques civiles. Cet événement est commémoré cette année par la tenue, à Obninsk, d'une conférence internationale de l'AIEA consacrée à l'énergie nucléaire. On y dressera un bilan de l'expérience acquise, mais l'accent portera surtout sur les défis de l'avenir.

Malgré le chemin parcouru en 50 ans, l'énergie nucléaire se trouve aujourd'hui au coeur d'une lutte de compétences, tâchant de se tailler un créneau pour les cinquante années à venir – à la fois sur le marché et dans l'opinion publique. L'histoire du nucléaire regorge de clichés et de petites phrases. En 1954, les discours visionnaires des partisans du nucléaire évoquaient, s'agissant de l'avenir, des sources d'énergie qui seraient « trop bon marché pour être facturées », phrase sur laquelle les critiques se sont jetés. Aujourd'hui, en 2004, cette phrase hante parfois le nucléaire, mais ressurgit le plus souvent dans la promotion de techniques allant de l'énergie éolienne à l'Internet. Le discours nucléaire, quant à lui, parle de « renaissance » et de « second souffle ». Comme le souligne Mohamed ElBaradei, directeur général de l'AIEA, de nouvelles centrales nucléaires présentent un intérêt particulier lorsque la demande d'énergie croît, lorsque les ressources sont rares et lorsqu'on accorde la priorité à la sécurité énergétique et à la réduction de la pollution de l'air et des émissions de gaz à effet de serre.

Dans les villes et villages, la réalité est différente – ou trop identique, selon la façon dont vous la vivez. Bon marché ou pas, l'énergie nucléaire fournit aujourd'hui, dans une trentaine de pays, un sixième de l'électricité mondiale. Pourtant, elle ne produit pas assez d'électricité. Aucune autre source d'énergie, d'ailleurs. Plus de 1,5 milliard ne disposent, de toute façon, d'aucune électricité à facturer, qu'elle provienne de sources renouvelables, du soleil, du nucléaire, de la biomasse, du vent, du charbon, du gaz, du bois de chauffe ou de l'hydrogène, solution d'avenir dont on parle beaucoup.

Alors, qu'attend-on ? Peut-être des pannes de courant plus importantes ou des journées plus chaudes. Une chose est sûre : il faut observer, agir et investir davantage. En termes financiers, les spécialistes de l'énergie estiment qu'il faut investir des milliards de dollars dans des combustibles propres, économiques et durables. En Asie, où la demande d'énergie et la population croissent rapidement, le nucléaire se développe, comme en Chine, qui a des plans ambitieux. Hors de cette région, la situation est contrastée, certains pays rejetant complètement cette option pour des raisons de sûreté ou de gestion des déchets.

Quels que soient les choix, le monde peut difficilement se permettre d'ignorer les besoins en électricité. Comme le notait, il y a 50 ans, l'éminent chercheur indien Homi Bhaba : « L'absence d'énergie peut coûter très cher ». L'histoire nous dira si ce message a été entendu.

— Lothar Wedekind, rédacteur en chef



Le **BULLETIN DE L'AIEA** est produit par la **Division de l'information**

Agence internationale de l'énergie atomique  
B.P. 100, A-1400 Vienne, Autriche  
Tél. : +43 1 2600-21270 • Télécopie : +43 1 2600-29610  
IAEBulletin@iaea.org • www.iaea.org

## Division de l'information

Directeur : Mark Gwozdecky  
Rédacteur en chef : Lothar H. Wedekind  
Directrice de la rédaction : Linda R. Lodding  
Assistante de rédaction / mise en page : Ritu Kenn

## Éditions internationales

Arabe : Commission syrienne de l'énergie atomique, Damas.  
Chinoise : Agence chinoise de l'énergie nucléaire,  
Service de traduction, Beijing.  
Espagnole : Equipo de Servicios de Traductores e Intérpretes (ESTI),  
La Havane, Cuba. Imprimée et distribuée par l'AIEA.  
Française : Imprimée et distribuée par l'AIEA.  
Traduction : M. Yvon Prigent, en coopération avec l'AIEA.  
Russe : JSC Interdialekt+, Moscou.

Le **BULLETIN DE L'AIEA (IAEA BULLETIN)** est publié deux fois par an et distribué gratuitement à un nombre limité de lecteurs s'intéressant à l'AIEA et aux applications pacifiques de l'énergie nucléaire. Les demandes écrites doivent être adressées à l'adresse [IAEBulletin@iaea.org](mailto:IAEBulletin@iaea.org). Des extraits des articles du Bulletin peuvent être utilisés librement à condition que la source en soit mentionnée. Lorsqu'il est indiqué que l'auteur n'est pas fonctionnaire de l'AIEA, l'autorisation de reproduction, sauf à des fins de recension, doit être sollicitée auprès de l'auteur ou de l'organisation d'origine. Les opinions exprimées dans le **BULLETIN DE L'AIEA** ne représentent pas nécessairement celles de l'Agence internationale de l'énergie atomique, et l'AIEA décline à cet égard toute responsabilité.

Photo de couverture : Le Caire de nuit/Photodisc  
Imprimé à Vienne (Autriche) par l'AIEA.